



Notes sur le complexe *Selenipedium palmifolium* (Orchidaceae, Cyripedioideae) en Guyane française et description d'une nouvelle espèce

Aurélien Sambin^{1*} & Guy R. Chiron²

¹ Jardin Botanique de Guyane, O.G.E, Pk34 savane Césarée, 97355 Macouria (Guyane)

² Herbiers, Université Claude Bernard Lyon I, 69622 Villeurbanne Cedex (France)

*Auteur pour la correspondance sambin-orchidees@wanadoo.fr

Résumé

Plusieurs populations de *Selenipedium* ont été découvertes dans les régions de Sinnamary, Kourou et Régina, à l'est et au sud-est de la Guyane. Une étude approfondie a montré qu'il s'agissait d'un taxon bien différent des autres espèces connues, notamment par la taille remarquable de ses fleurs. La plante est ici décrite, illustrée et comparée aux espèces les plus proches, *S. isabelianum*, *S. palmifolium* et *S. steyermarkii*. Une carte de répartition géographique accompagne la description. Une clé de détermination de toutes les espèces du genre est proposée. Une note taxinomique relative à *Selenipedium palmifolium* et *Apedium chironianum* est en outre proposée.

Abstract

Several *Selenipedium* populations have been found in the Sinnamary, Kourou and Regina regions, east and southeast of the French Guiana. A thorough study showed that these plants are very different from all other known species, especially by the remarkable size of its flowers. They are described as a new species, illustrated and compared with *S. isabelianum*, *S. palmifolium* and *S. steyermarkii*. A map of geographical distribution as

well as a key to all the species of the genus are proposed. Taxonomic notes on *Selenipedium palmifolium* and *Apedium chironianum* are added.

Mots-clés : *Apedium chironianum*, flore guyanaise, Jardin botanique de Guyane, *Selenipedium aucourdianum*, taxinomie.

Keywords: *Apedium chironianum*, Botanical Garden of French Guiana, flora of French Guiana, *Selenipedium aucourdianum*, taxonomy.

Introduction

Le nom *Selenipedium* vient du grec *Selēnē* – « Selene, lune » en référence à Selene, fille d'Hiperion et, dans la mythologie grecque, personnification de la Lune – et *pédilon* – « chaussure, chausson », en référence à la forme du labelle rappelant celui d'un chausson. Décrit par Heinrich Gustav Reichenbach en 1854, le genre regroupe aujourd'hui 9 espèces terrestres (WCSP, 2020) originaires de l'Amérique tropicale, s'étalant du Panama au sud de l'Équateur et, à l'est, de Trinidad jusque dans la moitié nord du Brésil dans l'état de Goiás. Les plantes possèdent des tiges en forme de bambou, des feuilles oblongues lancéolées à elliptiques lancéolées, acuminées à apiculées, plissées, le plus souvent délicatement ciliées, des inflorescences terminales, des fleurs résupinées, ouvertes successivement avec des sépales latéraux soudés en un synsépale, un labelle sacciforme profondément concave, légèrement comprimé latéralement et à marges enroulées, un ovaire triloculaire, un staminode simple, parallèle ou perpendiculaire à la surface stigmatique et une colonne courte avec deux anthères, chacune avec deux opercules.

Hormis *S. chironianum* Sambin & Braem (2015 : 185), transféré dans un genre différent (Chiron *et al.*, 2015), seuls *S. palmifolium* (Cremers & Hoff, 1992 ; Chiron & Bellone, 2005 ; Carnevali *et al.*, 2007 ; Szlachetko *et al.*, 2011) et *S. isabelianum* (Sambin, 2019) ont été jusqu'ici cités pour la Guyane. *S. palmifolium* (Lindley, 1840 : 527) Reichenbach f. (1854 : 116) est l'espèce la plus connue. Sa répartition géographique s'étale sur l'ensemble du bouclier guyanais ainsi que sur l'île de la Trinité, au Venezuela et au nord du Brésil. Les huit autres espèces ont une aire de répartition beaucoup plus restreinte : *S. aequinoctiale* Garay (1978 : 225) pousse en Colombie et en Equateur ; *S. buenaventurae* (Szlachetko & Kolanowska, 2016 : 144) Cribb (2017 : 54) est endémique de Colombie ; *S. chica* Reichenbach f. (1854 : 3) du Panama ; *S. dodsonii* Cribb (2015 : 179) d'Equateur ; *S. isabelianum* Barbosa

Rodrigues (1877 : 201) est présent au Brésil (Pará et Bahia) ; *S. olgae* Szlachetko & Kolanowska (2016 : 157) est endémique de Colombie ; *S. steyermarkii* Foldats (1961 : 253) est connu au Venezuela, au Guyana et au Brésil (Roraima) et enfin *S. vanillocarpum* Barbosa Rodriguez (1937 : 39) de l'état de Goiás au Brésil où il n'est connu que de la collection type.

Plusieurs populations de *Selenipedium* différents de *S. palmifolium* ont été observées dans trois régions distinctes du département. Les deux premières stations furent découvertes, entre 2011 et 2016 et avec plusieurs spécimens, sur les communes de Sinnamary et Kourou. La troisième population fut découverte au cours d'une expédition botanique réalisée le 11 janvier 2016 dans la région de Régina. Marie Aucourd, Daniel Morawska et le premier auteur ont pu observer, au beau milieu d'un sentier en création pour mener au sommet de la savane roche Virginie, un spécimen relativement jeune (60 cm de hauteur) et sans fleur de *Selenipedium*. Il fut collecté et placé en culture au Jardin Botanique de Guyane. En mai 2019 il produisait sa première floraison. Une étude approfondie a rapidement montré qu'il s'agissait d'un taxon très différent des autres espèces connues et identique, par ses tiges glabres, ses feuilles sub-glabres sur la surface abaxiale, ou encore par la couleur ou la taille remarquable de ses fleurs et la forme de son staminode, aux spécimens des deux populations déjà mentionnées. Ce taxon est ici décrit au rang d'espèce (sous le nom de *S. aucourdianum*), illustré et comparé aux espèces les plus étroitement apparentées, *S. isabelianum*, *S. palmifolium* et *S. steyermarkii*. Une carte de répartition géographique accompagne la description. Une clé de détermination de toutes les espèces du genre est proposée.

Matériel et méthode

Le matériel consiste en trois populations de plantes observées sur trois régions distinctes du département. La première, la plus au nord, est située sur la commune de Sinnamary, près du barrage de Petit-Saut. Trois spécimens, découverts en juin 2016, dont deux stériles mais porteurs d'anciennes inflorescences, ont été observés et photographiés (HJBG-P 0223 photographie). Une fleur non ouverte et avortée a été collectée sur le troisième spécimen et mise en alcool (HJBG-L 0223 fleurs en alcool). La seconde population a été observée sur la commune de Kourou, près de la montagne des Pères et du fleuve Kourou. Plusieurs spécimens, dont un en fleur, ont été observés et photographiés en août 2011 (HJBG-P 0222

photographie). Deux spécimens ont été collectés et placés en culture au Jardin botanique de Guyane mais ont très rapidement périclité et n'ont pu faire l'objet d'aucune étude florale minutieuse. La troisième population, la plus au sud, pousse sur la commune de Régina près de la Savane roche Virginie. Un spécimen juvénile a été observé et collecté en janvier 2016 (HJBG–L 0275) puis placé en culture au Jardin botanique de Guyane. La première floraison s'est produite en mai 2019 et a pu faire l'objet d'une description.

L'ensemble des caractères végétatifs et floraux ont été relevés puis comparés aux différentes données de la littérature (notamment Reichenbach, 1854 ; Barbosa Rodrigues, 1877 et 1937 ; Garay, 1978 ; Foldats, 1961 ; Szlachetko & Kolanowska, 2016 ; Cribb, 2015 et 2017). La méthode d'analyse consiste en une simple comparaison des quelques caractères morphométriques pertinents. La forme du staminode, les longueurs et les largeurs respectives de celui-ci et de la surface stigmatique et la pubescence sur l'ovaire pédicellé, sont les caractères les plus utiles pour la détermination des espèces. Dans sa forme générale, le staminode peut être sessile ou onguiculé, étroitement linéaire, étroitement elliptique, ovale à largement ovale, obovale lancéolé à rhombique aigu ou arrondi ou encore trulliforme. La longueur et la largeur du staminode comparées à celles de la surface stigmatique permettent de définir l'organe, qui peut être plus court ou plus long, plus étroit ou aussi large que cette dernière. L'ovaire pédicellé peut être pubescent sur toute sa surface ou seulement sur les crêtes. Ce caractère sépare avec un haut degré de certitude *S. isabelianum* et *S. aucourdianum* de toutes les autres espèces du genre. D'autres caractères peuvent être invoqués en complément de ces premiers : pubescence ou non des tiges, des feuilles et des bractées florales ; forme, rapport longueur/largeur et nombre de nervures des feuilles ; dimensions et couleur des fleurs ; forme des segments floraux.

Résultats

Selenipedium aucourdianum Sambin & Chiron, *sp. nov.*

Types : Guyane française. Régina, 1 km après la route nationale, sur le nouveau sentier SRV, 40 m d'altitude environ, 11/01/2016, *Aucourd, Morawska & Sambin 1136*, floraison en culture au Jardin botanique de Guyane le 08/05/2019 (holotype : CAY) ; commune de Sinnamary, près du

barrage de Petit-Saut, PK 20, forêt de bas fond, 40 m environ, 06/2016, *Sambin 1102* (paratype : HJBG-L 0223 fleurs en alcool & HJBG-P 0223 photographie).

Autre matériel observé : commune de Kourou, Savane des pères, proche du fleuve Kourou, 08/2011, *Galliffet sn.* (HJBG-P 0222 photographie).

Haec species Selenipedium palmifolium (Lindley) Reichenbach similis est sed pubescentia distincte deminutiore (caulis glabris versus dense pubescentibus, foliorum abaxiali pagina subglabra versus dense pubescenti, ovariis pubescentibus non nisi secus cristas versus omnino pubescentibus), floribus multo majoribus, staminodio unguiculato (versus sessile) formaque diversa (anguste elliptica versus rhombea rotundata), differt. Item Selenipedium isabelianum Barbosa Rodrigues similis est sed floribus duplo majoribus, staminodio quam stigma multo longiore (versus brevior) formaque diversa (anguste elliptica versus semi-spathulata), differt.

Étymologie : le nom est donné en hommage à Marie Aucourd qui a découvert l'espèce type avec le premier auteur.

Description (fig. 1 & 2) : plante herbacée, terrestre ; tige 70-210 × 0,3-0,8 cm, glabre (présence rare de quelques micro pubescences éparses et très irrégulières sur les nervures et au sommet des gaines foliaires) ; feuilles 19-22,5 × 4,7-5 cm, elliptiques lancéolées, longuement acuminées, sub-subulées, à base cunéiforme, avec 7-9 nervures, surface abaxiale sub-glabre (présence de pubescences denses à la base), surface adaxiale glabre, marge glabre ; inflorescence terminale multiflore, racème densément pubescent ; bractée florale 10,5-16,5 × 4,5-8,5 mm, brièvement ovale, triangulaire, sub-acuminée à sommet arrondi, densément pubescente sur la surface adaxiale ; ovaire pédicellé 34-49 × 3 mm, de forme générale triangulaire, profondément sillonné, pubescent à densément pubescent au sommet, légèrement pubescent sur les crêtes, les sommitales largement obovales à largement et transversalement obovales ; fleur grande, sépale dorsal jaune verdâtre à brun jaunâtre sur la surface adaxiale, brun très foncé à orange brun très foncé sur la surface abaxiale, synsépale jaune verdâtre avec deux larges bandes latérales brun foncé sur la surface abaxiale, pétales brun jaunâtre, labelle uniformément jaune clair à l'intérieur et sur la surface abaxiale, surface adaxiale uniformément orange "amazone" avec deux petites taches violettes discrètes aux sommets des lobes latéraux, staminode brun foncé à la base puis vert jaunâtre vers le sommet ; sépale dorsal 33 × 22 mm, obovale, brièvement mucroné, légèrement convexe, à marge

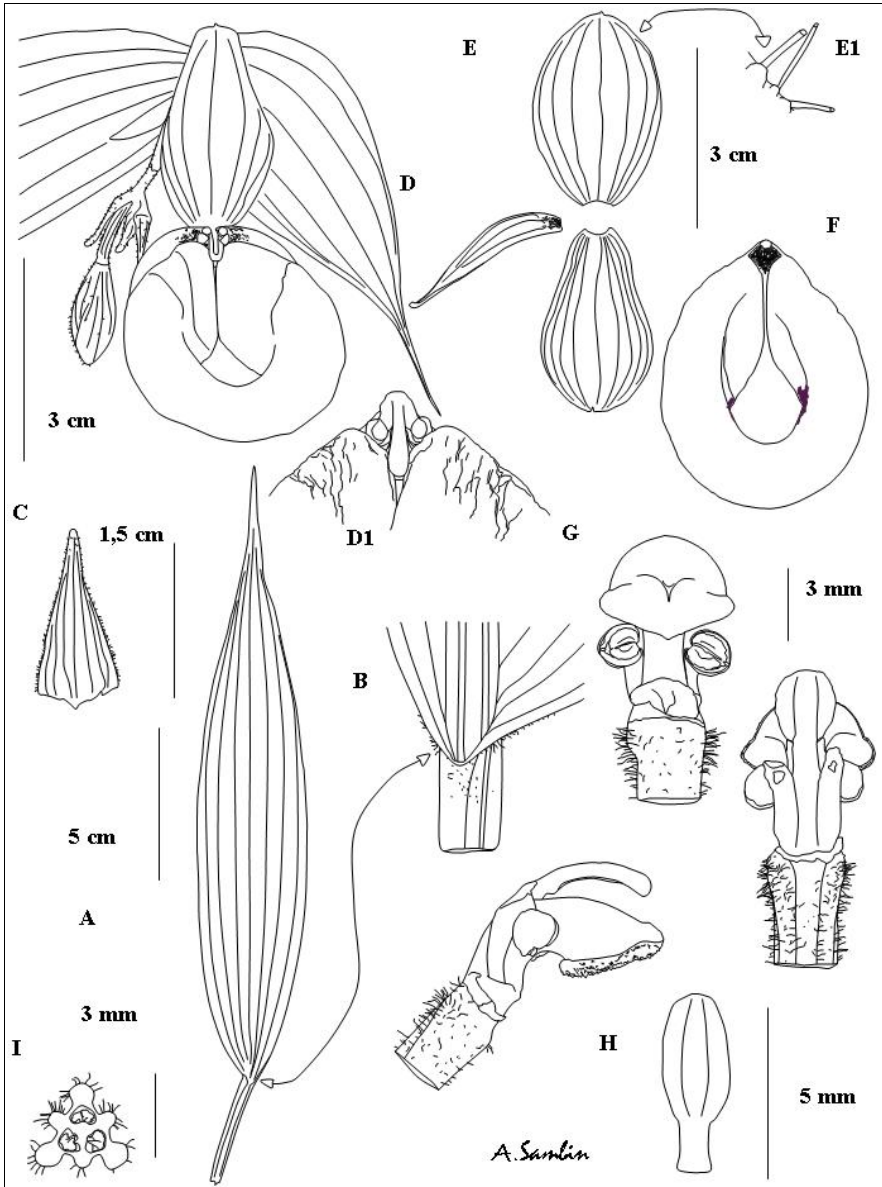


Fig. 1 : *Selenipedium aucourdianum*

A : feuille – B : détail de la base foliaire – C : bractée florale – D : inflorescence – D1 : gynostème et base du labelle – E : périanthe – E1 : détail des pubescences sur la surface adaxiale du sépale dorsal – F : labelle – G : gynostème vue de face, de dos et vue latérale – H : staminode – I : coupe transversale de l’ovaire [dessin Aurélien Samblin, d’après le type]



Fig. 2 : fleur de *Selenipedium aucourdianum*

[ph. Aurélien Sambin]

réfléchi, avec 7 nervures, glandulaire sur la surface adaxiale le long des nervures ; synsépale 32×19 mm, obovale, sub-pyriforme, brièvement bifide à l'apex, légèrement concave, avec 7 nervures, glandulaire sur la surface adaxiale ; pétales $29 \times 4,3-4,5$ mm, linéaires lancéolés, arqués, concaves vers le sommet, sub-tronqués et profondément concaves à l'apex, avec 5-7 nervures, densément pubescents à la base ; labelle sacciforme, largement obovoïde, légèrement fripé, 44-45 mm de longueur, 35-37 mm de largeur et 15-16 mm de hauteur, densément pubescent à la base, marges arrondies, les supérieures recouvrant le plus souvent légèrement les anthères, lobes latéraux semi-elliptiques, se chevauchant très légèrement sur environ la moitié de leur longueur, bases des lobes latéraux sub-jointes

sous le staminode ; staminode onguiculé, glabre, profondément concave, $5 \times 1,8$ mm, étroitement elliptique, onglet $1,5 \times 0,8$ mm ; colonne 7 mm de longueur environ, fortement arquée, inclinée de 25° par rapport au staminode ; anthères $1,5 \times 1,5$ mm environ, ovoïdes ; surface stigmatique $3 \times 4,8-5$ mm, triangulaire à la base, auriculée en partie médiane, transversalement elliptique subaiguë au sommet, inclinée d'environ 30° par rapport à l'ovaire pédicellé ; fruit non observé.

Présence en Guyane et écologie (fig. 3) : *Selenipedium aucourdianum* pousse dans le nord est du département, près de la bande littorale à environ 10-40 mètres d'altitude. Il a été observé à proximité des rivières et des criques, dans l'argile sablonneuse en forêt humide des bas fonds et en forêt haute méso-hygrophile sur pente. La floraison s'étale de mai à août.

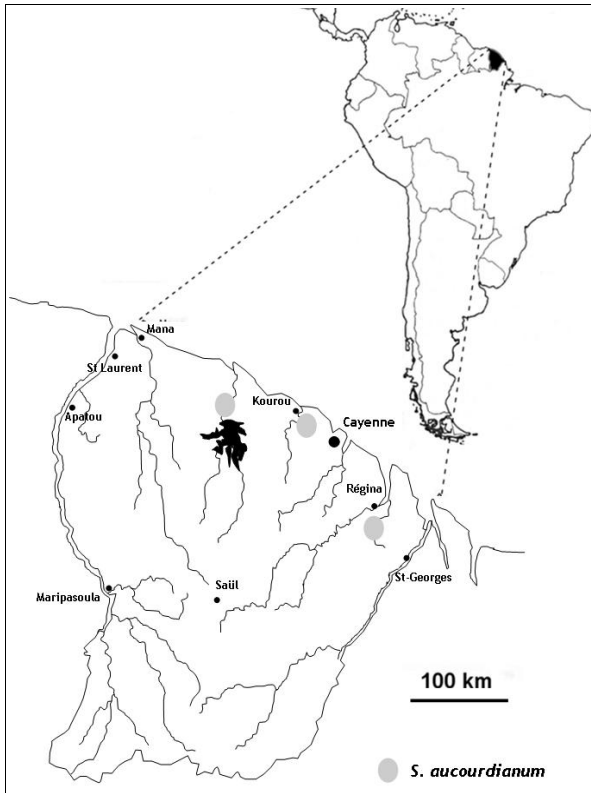


Fig. 3 : distribution géographique de *Selenipedium aucourdianum*

Discussion

Cette espèce se distingue par des tiges glabres présentant parfois quelques micro-pubescentes au sommet des gaines foliaires ; des feuilles sub-glabres avec quelques micro-pubescentes denses à la base de la surface abaxiale ; un ovaire pédicellé profondément sillonné et pubescent seulement sur les crêtes ; un sépale dorsal d'au moins 33 mm de longueur, brun très foncé à orange brun très foncé sur la surface abaxiale ; un synsépale d'au moins 32 mm de longueur, jaune verdâtre avec deux larges bandes latérales brun foncé sur la surface abaxiale ; un labelle largement obovoïde, d'au moins 44 mm de longueur, orange "amazonne" sur la surface adaxiale, jaune clair sur la surface abaxiale, sans strie ni ponctuation à l'intérieur, les marges supérieures recouvrant le plus souvent légèrement les anthères, les bases des lobes latéraux sub-jointes sous le staminode ; une colonne fortement arquée ; et un staminode étroitement elliptique, nettement plus long et au moins 2,7 fois moins large que la surface stigmatique.

Dans son récent inventaire de la flore d'Orchidaceae de Guyane (Sambin, 2019), le premier auteur incluait – sur la base photographique du spécimen en fleur vu dans la région de Kourou par H. Galliffet en 2011 – la présence de *S. isabelianum* sur le département. Cette détermination était fondée sur la très faible pubescence observée sur les tiges et les feuilles de ce taxon – décrit du Brésil dans l'état du Para, état voisin de la Guyane –, le nombre de nervures (9) sur les feuilles et les couleurs plus ou moins proches de la fleur. Après examen minutieux du spécimen découvert dans la région de Régina et comparaison avec le matériel disponible dans les collections de HJBJ, il ne fait aucun doute que l'ensemble des spécimens observés sur les trois différentes localités sont en réalité tous identiques et constituent des représentants de *S. aucourdianum*. La présence de *S. isabelianum* en Guyane n'est donc pas documentée. Les spécimens de Petit-Saut possèdent des tiges glabres, parfois avec quelques micro-pubescentes éparses au sommet des gaines foliaires, des feuilles à peine pubescentes sur la surface abaxiale et seulement à la base, des inflorescences pourvues de bractées brièvement ovales triangulaires aiguës au sommet arrondi ; la fleur, en bouton avorté, bien que très immature, possède un ovaire pédicellé profondément sillonné et pubescent seulement sur les crêtes, des crêtes largement et transversalement obovales, un sépale dorsal obovale avec 7 nervures, un synsépale obovale sub-pyriforme, des marges supérieures du labelle recouvrant légèrement les anthères, les bases des lobes latéraux sub-jointes

sous le staminode, un staminode étroitement elliptique, plus long que la surface stigmatique, un stigmate triangulaire à la base, auriculé en partie médiane, transversalement elliptique subaigu au sommet. Les spécimens observés dans la région de Kourou possèdent des tiges glabres avec parfois quelques micro-pubescentes éparses seulement au sommet des gaines foliaires, des feuilles à peine pubescentes sur la surface abaxiale et seulement à la base, des inflorescences pourvues de bractées brièvement ovales triangulaires aiguës, arrondies à l'apex ; la photographie de la fleur montre un sépale dorsal obovale, brièvement mucroné, avec 7 nervures, brun très foncé sur la surface abaxiale et jaune verdâtre sur la surface adaxiale, environ 1,4 fois plus court que le labelle, celui-ci largement obovoïde, uniformément orange sur la surface adaxiale, jaune sur la surface abaxiale et sans ponctuation à l'intérieur, légèrement fripé, densément pubescent à la base, les marges supérieures recouvrant légèrement les anthères, les bases des lobes latéraux sub-jointes sous le staminode, les lobes se chevauchant légèrement sur environ la moitié de leur longueur, un staminode brun foncé à la base puis vert jaunâtre vers le sommet, nettement plus long que large, environ 20 fois plus étroit que la largeur du labelle.

Selenipedium isabelianum possède des fleurs de couleur différente, avec des sépales et pétales jaune-vert pâle à fauve pâle, un labelle jaune à jaune fauve sur la surface adaxiale, brun foncé sur la surface abaxiale, l'intérieur densément strié et ponctué de pourpre à marron, une bractée florale acuminée à l'apex (*versus* sub-acuminée, arrondie à l'apex), un sépale dorsal nettement plus petit, long de 23 mm environ, (*versus* 33), des pétales un peu plus petits et moins larges de 22,5-25,5 × 3,5-3,7 mm de longueur environ (*versus* 29 × 4,3-4,5 mm de longueur), un labelle nettement plus petit (environ 24 mm de longueur *versus* au moins de 44 mm) et 1,8 fois (*versus* 1,2 fois) plus long que large, un staminode semi-spatulé, plus court et environ 1,5 fois moins large que la surface stigmatique (*versus* étroitement elliptique, nettement plus long et 2,7 fois moins large que la surface stigmatique).

Selenipedium palmifolium (fig. 4) est l'espèce sous laquelle sont regroupés tous les spécimens observés jusqu'ici en Guyane. Il se distingue par des tiges densément pubescentes (*versus* glabres), des feuilles densément pubescentes sur la surface abaxiale et sur les marges (*versus* sub-glabres), un ovaire pédicellé pubescent sur toute sa surface (*versus* uniquement sur les crêtes), un labelle jaune vif à jaune brun, un sépale dorsal plus petit, jusqu'à 24 × 15 mm environ (*versus* 33 × 22 mm), un synsépale nettement

moins long et un peu moins large (jusqu'à 23 × 16 mm environ *versus* 32 × 19 mm), un labelle nettement plus petit (jusqu'à 27 × 18 mm environ *versus* 44-45 × 35-37 mm), un staminode sessile, rhombique arrondi (*versus* onguiculé, étroitement elliptique).

Selenipedium steyermarkii est une espèce proche géographiquement de *S. aucourdianum* mais qui se distingue rapidement par des feuilles au moins 8,5 fois (*versus* jusqu'à 4,5 fois) plus longues que larges, un ovaire pédicellé pubescent sur toute sa surface (*versus* seulement sur les crêtes) et un staminode lancéolé de 3,7-4 mm de longueur, à peine plus court ou quasi de la même longueur que le stigmate (*versus* étroitement elliptique, nettement plus long que le stigmate).

Clé des espèces du genre *Selenipedium*

1. tige glabre ou velue, feuille sub glabre ou velue sur la surface abaxiale, ovaire pédicellé pubescent seulement sur les crêtes.....2
- 1a. tige pubescente ou densément pubescente, feuille pubescente ou densément pubescente sur la surface abaxiale, ovaire pédicellé pubescent sur toute sa surface.....3
2. gaine foliaire glabre (parfois avec des micro pubescences éparées et très irrégulières vers l'apex), feuille sub-glabre sur la surface abaxiale (avec quelques micro pubescences denses à la base), labelle au moins de 44 mm de longueur, jaune clair sur la surface abaxiale, sans strie ni ponctuation à l'intérieur, staminode étroitement elliptique, nettement plus long et 2,7 fois moins large que la surface stigmatique.....*S. aucourdianum*
- 2a. gaine foliaire velue, feuille velue sur la surface abaxiale, labelle jusqu'à 24 mm de longueur, brun foncé sur la surface abaxiale, densément strié de pourpre et ponctué de pourpre à brun foncé à l'intérieur, staminode semi-spatulé, plus court et environ 1,5 fois moins large que la surface stigmatique.....*S. isabelianum*
3. pétales pubescents sur la surface adaxiale, labelle lilas.....*S. vanillocarpum*
- 3a. pétales glabres sur la surface adaxiale, labelle de couleur différent.....4
4. staminode linéaire aigu.....*S. olgae*
- 4a. staminode différent.....5
5. staminode plus court ou aussi long que la surface stigmatique.....6
- 5a. staminode légèrement plus long ou plus long que la surface stigmatique.....7

6. feuille étroitement elliptique, acuminée, jusqu'à 7,5 fois plus longue que large, staminode largement ovale.....*S. buenaventurae*
- 6a. feuilles linéaires lancéolées à étroitement lancéolées, au moins 8,5 fois plus longue que large, staminode lancéolé.....*S. steyermarkii*
7. staminode trulliforme.....*S. dodsonii*
- 7a. staminode différent.....8
8. staminode largement ovale atténué au sommet.....*S. chica*
- 8a. staminode rhombique dans sa forme générale.....10
9. bractée florale finement pubescente, staminode onguiculé, onglet 1,5 mm de longueur.....*S. aequinoctiale*
- 9a. bractée florale densément pubescente, staminode sessile, onglet < 0,5 mm de longueur.....*S. palmifolium*

Note taxinomique complémentaire

Dans leur note sur le genre *Selenipedium*, Szlachetko & Kolanowska (2016) estiment que *Apedium chironianum* (Sambin & Braem) Chiron, Sambin & Braem (2015 : 243) est une forme pélorique de *S. palmifolium*.

On connaît certes des cas d'orchidées où le labelle calcéolé a disparu et qui possèdent un nombre anormal d'anthères fertiles. Dans le cas présent, il faudrait en outre (Fig. 5) que :

- * les pièces florales s'allongent sensiblement (jusqu'à 2 fois) ;
- * les sépales latéraux se détachent pour ne plus former un synsépale, caractère constant du genre *Selenipedium* ;
- * le staminode change nettement de forme (alors que ce caractère est généralement considéré comme déterminant dans la séparation des espèces du genre ;
- * la couleur de la fleur évolue – on peut certes imaginer qu'il s'agit ici d'une forme albinos.

Le tableau 1 résume les différentes distinctions morphométriques de *Selenipedium palmifolium* et *Apedium chironianum*.

Apedium chironianum pousse dans l'ouest du département, dans la région de Mana, en forêt haute sur sable blanc. Cette région très restreinte, s'étale sur une superficie d'environ 257 km² soit à peine 0,3 % du territoire. Selon la DEAL Guyane (2014), la sécheresse de la zone, l'une des moins arrosée de Guyane, les faibles capacités de rétention d'eau et la fertilité très faible des sables blancs conditionnent la structure de la végétation qui se

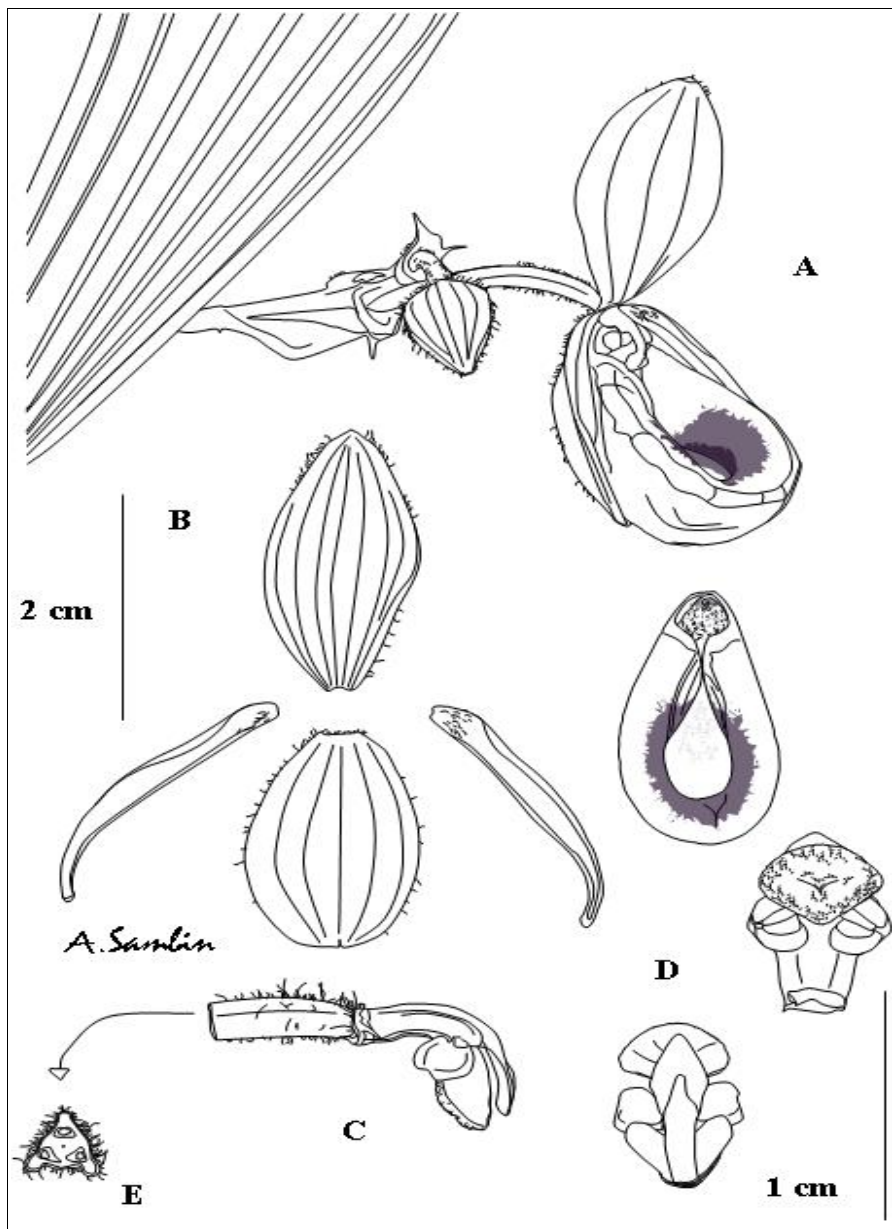


Fig. 4 : *Selenipedium palmifolium*

A : inflorescence – B : périanthe – C : gynostème vue latérale – D : gynostème vue de face et de dos – E : coupe transversale de l’ovaire [dessin Aurélien Samblin, H]BG-P 0259 photos – (2015)]

caractérisé par un cortège floristique très distinct de l'ensemble des massifs forestiers du département. Quelques espèces d'orchidées peuvent être observées uniquement dans cette région (Sambin & Ravet, sous presse), comme *Pescatoria violacea* (Lindley 1839 : 26) Dressler (2005 : 95) et *Batemannia armillata* Reichenbach f. (1875 : 780). Jusqu'à ce jour, à notre connaissance – basée sur la littérature et les collections de P et CAY – aucune observation de *S. palmifolium* ou d'une autre plante de la famille des Cyripedioideae hormis *A. chironianum* n'a été faite dans cette région si particulière.

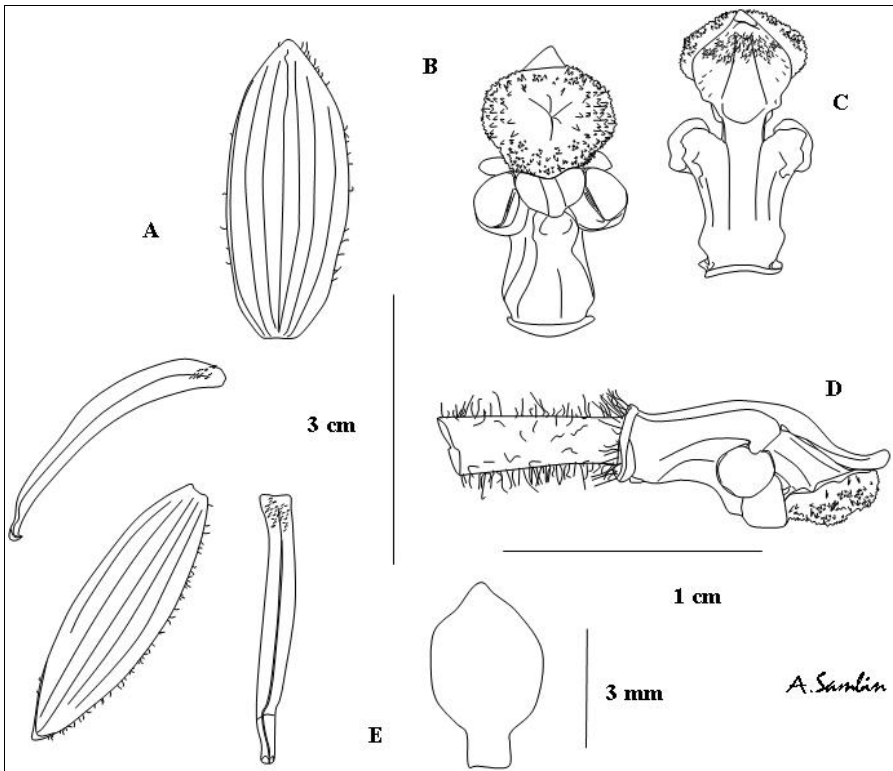


Fig. 5 : *Apedium chironianum*

A : périanthe – B : gynostème vue de face – C : gynostème vue de dos – D : gynostème vue latérale – E : staminode.

[Dessin Aurélien Sambin, A, B, C & D : d'après le type ; E : HJBG L-159 (fleur en alcool)]

Tableau 1. Comparaison *Apedium chironianum* versus *Selenipedium palmifolium*

	<i>Selenipedium palmifolium</i>	<i>Apedium chironianum</i>
Couleur de la fleur	sépales et pétales jaunes ou jaune brun, labelle jaune vif ou jaune brun avec deux larges taches violettes sur les lobes latéraux et ponctué de pourpre à l'intérieur	uniformément jaune verdâtre à blanchâtre
Sépale dorsal dimensions forme	24-25 x 12-15 mm Rapport L/l : 1,6-2	32-38 x 13 mm Rapport L/l : 2,4-2,9
Sép. latéraux dimensions forme	formés en synsépale 19-23 x 13-16 mm Rapport L/l : 1,4	libres et non connés en synsépale 31 x 10 mm Rapport L/l : 3,1
Pétales dimensions forme	20-26 x 2,5-3 mm Rapport L/l : 8-8,6	30 x 3-3,2 mm Rapport L/l : 9,3-10
Labelle dimensions	Sacciforme 20-27 x 14-18 mm	pétaloïde, étroitement linéaire, partie apicale brusquement infléchie et nettement épaissie, subrectangulaire, un peu bilobée sur sa face supérieure 30 x 3,8 mm
Staminode onglet dimensions	sessile, rhombique, arrondi, aigu à l'apex, droit, marge légèrement convexe très court ≤ à 0,5 mm de longueur 4 x 2 mm	onguiculé, largement ovale, aplati, l'apex en forme de carène, brusquement dressé, aigu 1 mm de longueur environ 5 x 3-3,7 mm

Tableau 1. Comparaison *Apedium chironianum* versus *Selenipedium palmifolium* (suite)

Surface stigmatique dimensions	transversalement rhombique, arrondie 3,4 x 4,5 mm	transversalement et largement obovale à sub circulaire 3,2-3,8 x 3,7-4,1 mm
Anthères	2	3

En conclusion, en présence de trop nombreuses différences entre les deux taxons et devant des distributions géographiques disjointes, nous confirmons la qualité d'espèce distincte de *Apedium chironianum*.

Références

- Barbosa Rodrigues, J., 1877. Cypripedieae Lindl., *Selenipedium isabelianum*. *Genera et Species Orchidearum Novarum* 1 : 201.
- Barbosa Rodrigues, J., 1937. *Selenipedium vanillocarpum*. *Rodriguésia* 2 : 39.
- Carnevali, G., E. Christenson, E. Foldats, I.M. Ramírez-Morillo, G.A. Romero-González, C.A. Vargas & M. Werkhoven, 2007. Orchidaceae, in V. Funk, T. Hollowell, P. Berry, C. Kelloff & S.N. Alexander. Checklist of the Plants of the Guiana Shield. *Contributions from the United States National Herbarium* 55 : 1-584.
- Chiron, G. & R. Bellone, 2005. *Les orchidées de Guyane française*. Tropicalia, Voreppe. 376 p.
- Chiron, G., A. Sambin & G. Braem, 2015. *Apedium*, un nouveau genre dans la sous-famille Cypripedioideae (Orchidaceae), *Richardiana* 15 : pp. 243-257.
- Cremers, G. & M. Hoff, 1992. *Inventaire taxonomique des plantes de la Guyane française. II – Les Orchidacées*. Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.
- Cribb, P.J., 2015. *Selenipedium dodsonii*, A new species of *Selenipedium* from Ecuador, *Lankesteriana* 15 : 179-182.
- Cribb, P.J., 2017. *Selenipedium buenaventurae*, Slipper Orchids of the Tropical Americas : 54. Natural History Publications (Kota Kinabalu, Borneo).
- DEAL Guyane, 2014. *Atlas des sites & espaces protégés de Guyane*, seconde édition, chapitre 5 : 66-67. PDF : <http://www.guyane.developpement>.

- Dressler, R., 2005. *Pescatoria violacea*, in M. Whitten, N. Williams, R. Dressler, G. Gerlach & F. Pupulin. Generic Relationships of Zygopetalinae (Orchidaceae: Cymbidiae): Combined Molecular Evidence. *Lankesteriana* 5 : 87-108.
- Foldats, E., 1961. *Selenipedium steyermarkii*. *Boletín de la Sociedad Venezolana de Ciencias Naturales* 22 : 253. Caracas.
- Garay, L., 1978. *Selenipedium aequinoctiale*. *Flora of Ecuador* 9 (225, 1) : 13.
- Lindley, J., 1839. *Sertum Orchidaceum* : t. 26.
- Lindley, J., 1854. *Genera and Species of Orchidaceous Plants* 2 : 116.
- Reichenbach, H.G., 1875. *Batemannia armillata*. *The Gardeners' Chronicle & Agricultural Gazette*. 3 : 780.
- Reichenbach, H.G., 1854. *Selenipedium* & *Selenipedium chica*. *Xenia Orchidacea* 1 : 3-4, t. 2.
- Reichenbach, H.G., 1854. *Selenipedium palmifolium*. *Bonplandia* (Hannover) 2 : 116.
- Sambin, A., 2019. Contribution à l'inventaire de la flore d'Orchidaceae de Guyane 1 – Cypripedioideae, Vanilloideae, Epidendroideae (Angraecinae et Oncidiinae). *Richardiana* 5(2) : 152-165.
- Sambin, A. & G. Braem, 2015. *Selenipedium chironianum*, une intéressante addition à la flore d'orchidées de Guyane française. *Richardiana, ns* 15 : 183-189.
- Sambin, A. & E. Ravet, sous presse. *Orchidée de Guyane*. Biotope édition, collection Parthénope. 600 pp.
- Szlachetko, D. & M. Kolanowska, 2016. Notes on the Genus *Selenipedium*, *Selenipedium olgae*. *Systematic Botany* 41 : 157-159.
- Szlachetko, D., Y. Veyret, J. Mytnik-Ejsmont, M. Sawicka, P. Rutowski, P. Baranow, 2011. *An illustrated guide to the orchids of French Guiana*. Koeltz Scientific Books, Koenigstein.
- WCSP, 2020. World Checklist of Selected Plant Families. Publié par les Royal Botanic Gardens, Kew, sur internet : <http://wcsp.science.kew.org/>, consulté le 05/04/2020.